**Décryptage**

**Toulouse et ses passants**

Cette image de Toulouse a été prise en 1986 par Spot 1, le premier satellite européen d’observation de la terre. Sa résolution était alors de 10 m\*1 [*Spot 1*].

Les satellites Spot 2, 3 et 4 viennent compléter la famille [*Spot 2, 3, 4 à caler les unes par rapport aux autres pour que l’on se rende compte de l’amélioration de la résolution*] jusqu’à l’avènement de Spot 5, en 2002\*3 [*Spot 5*]. Ce satellite introduit alors la haute définition et propose aux utilisateurs des images à 2,5 m de résolution.

Dix ans plus tard, c’est au tour de Pléiades \*4 [*Pléiades*] de franchir un nouveau cap : le duo de satellites offre des images à 70 cm de résolution et un accès quotidien à n’importe quel point du globe.

Et les progrès ne vont pas s’arrêter là. Voilà comment nous devrions voir la place des Carmes\*5 [*pour qu’il n’y ait pas d’ambiguïté, indiquer peut-être dans un coin de l’image* « simulation »], à Toulouse, comme nous le montre cette simulation du futur satellite d’observation de la terre THR-NG, THR signifiant « très haute résolution ».

Grâce à une résolution de 25 cm et une optique active qui peut compenser en vol les défauts d’alignement et de forme des miroirs, la place du Capitole\*6 [*idem, pour qu’il n’y ait pas d’ambiguïté, indiquer peut-être dans un coin de l’image* « simulation »] nous révélera ses moindres détails : les cheminées sur les toits, les marquages au sol les plus fins, la forme des véhicules et celle des ombres des passants.

Crédits : CNES / Distribution Airbus DS